

DES MONTAGNES, TRAVERSÉES PAR UN CHEMIN PRATICABLE, APPELLÉES *LING* 嶺 EN CHINOIS.

Ho-thsin-ling.

Elle est sur les bords Méridionaux de la rivière *Mourous-oussou*, qu'elle côtoie en remontant du côté de sa source.¹ Elle s'étend jusqu'à *Si-ning-fou* et autres lieux du *Chen-si*. C'est en suivant cette montagne, qu'on va de la Chine aux pays de *Tsang* et d'*Ouei*. Près de cette montagne il y en a une autre qui porte le nom de *Kou-kou-sair-dabahn*², qui se joint le long des rives du *Mourous-oussou* aux montagnes *Djerin*, *Banmoubra* et *Doungbroun*.³ Ce dernier s'avance vers le Sud.

Ÿke-nomkhoun-oubachi-dabahn.

Elle est au Midi de *Doungbroun*. Elle s'étend vers le Nord-est jusqu'à *Sining-fou* du *Chen-si*; ce qui fait une longueur de deux mille quatre cents lys. Elle a à son Midi la montagne *Bakhan-nomkhoun-oubachi*.⁴

Baidou-dabahn.

Elle est au Midi de la rivière *Mourous-oussou*. Elle touche, par sa partie Occidentale, à la montagne *Gardjan-goutcha*. Celle-ci est près de la source de *Mourous-oussou*. Au Midi du *Baidou-dabahn* sont les montagnes *Abra-gangsoun*⁵ et *Boumdsa-siri*.⁶ Après avoir passé la rivière *Khara-oussou*, en allant au Sud-est, il y a la montagne *Siretou-dabahn*.⁷

Yanggara.⁸

Elle est au Nord-ouest de la ville de *Phoungdo*⁹, à la distance de cinquante-cinq lys. Elle a au Nord, à la distance de cent quarante lys, la montagne *Larghin*, et au Sud-ouest,

¹ Bei T. I. heißt es: Das Gebirge liegt am Südufer des Oberlaufes des Muru-usu = Flusses.

² sair = mo. dsair ist der Eisgang auf einem Flusse, dabahn = mo. dabagan entspricht dem chinesischen ling Bergpaß, tibetisch la.

³ T. I. schreibt djélin, banmubula, dungbulun.

⁴ mo. yeke und bagan nomhoun ubasi großer und kleiner frommer Laienbruder, vgl. oben S. 28.

⁵ T. I. schreibt als letztes Zeichen 穆 mu, also einen m-Auslaut. Z. bringt aus dem Hsi-yü f'ung-wen chih unter der Landschaft Kam einen Gebirgspaß 'ara sgang-gsum la, dessen erstes Wort die chinesische Glosse erklärt als »graue Ratten«, also der Paß der grauen Ratten, mit drei Erhebungen.

⁶ Der zweite Bestandteil des Namens entspricht der mongolischen Wiedergabe des Sanskritwortes śrī »Schönheit«. Da das Mongolische im Silbenanfang keine Konsonantenhäufung duldet, muß es bei den Fremdwörtern, die es sich einbürgert, zwischen die Konsonanten einen Vokal einschieben, z. B. brahmana = biraman der Brahmane.

⁷ mo. siregetü dabagan. Der Paß mit dem Thronitz.

⁸ Z. bringt unter der Landschaft Wei einen Paß gyang-ra-la »Paß der vereinigten Glückseligkeiten«.

⁹ p'u-mdo, Knotenpunkt der Straßen.